

Rentrer, c'est retrouver des habitudes, souvent structurantes et rassurantes d'ailleurs, mais c'est aussi et surtout se préparer à de nouvelles expériences de vie. Aller de l'avant pour explorer de nouveaux horizons... qui va-t-on rencontrer cette année ? Quels projets vont être réalisés ? Quelles nouvelles connaissances allons-nous apprendre ?

Aborder la rentrée sous cet angle stimule et motive, ouvre à des perspectives de développement et de progrès. Entrer dans cette nouvelle année, dans cette nouvelle classe pour les enfants, avec cette nouvelle institutrice pour les plus petits, c'est avant tout une nouvelle aventure qui commence. On ne va pas réécrire le même chapitre que l'année dernière, le roman continue et nous allons découvrir ce qu'il nous réserve comme surprises.

PRENDRE LA VIE AVEC CURIOSITE, C'EST SE DONNER L'OPPORTUNITE D'ETRE SURPRIS ET LA SURPRISE EST UNE DES EMOTIONS LES PLUS STIMULANTES POUR NOTRE CERVEAU.



La curiosité est trop souvent associée à un vilain défaut.

D'où lui vient cette mauvaise réputation ? L'histoire a montré les dangers et les menaces qui pèsent sur les gens curieux... Ève a croqué la pomme, Pandore a ouvert la boîte, et... ils en ont payé le prix !

Toutes ces représentations, culturelles, mythologiques ou religieuses expliquent en partie les soupçons qui pèsent sur la curiosité dans notre société. Elles ont toutes pour but de définir les excès à ne pas dépasser. En effet, la

curiosité devient condamnable lorsqu'elle dépasse les bornes, lorsqu'elle devient voyeurisme ou besoin de tout maîtriser.

Bien mesurée, justement dosée, la curiosité est avant tout une qualité naturelle et saine, indispensable à la motivation, à l'apprentissage, à l'envie de découvrir le monde et les autres. La curiosité est une ouverture incroyable sur le monde et une source constante d'enrichissement personnel.

L'ENFANT EST NATURELLEMENT CURIEUX. Dès son arrivée dans le monde, le bébé pose un regard curieux sur la vie qui l'entoure. Tout le porte à aller de l'avant, vers les objets qui l'attirent, pour les observer, les manipuler, les décortiquer... Vers les autres pour interagir, s'animer, sentir et ressentir.

La curiosité est à la base du développement intellectuel chez l'enfant, le moteur de l'apprentissage, mais elle est également intimement liée à son développement affectif. Pour se lancer à la découverte du monde, oser s'aventurer, il faut d'abord se sentir rassuré et en sécurité.



La curiosité se développe en parallèle avec l'attachement chez l'enfant. Pour pouvoir se

séparer et explorer, il faut être bien attaché. Et si l'enfant a pu construire une base affective sécurisante et solide avec son entourage alors il pourra partir à la rencontre avec le monde, de nouvelles personnes, des nouveaux territoires, des liens nouveaux et des tas de nouveaux enjeux. La curiosité est ce qui permet de faire l'expérience de ce que l'on est, nos ressources pour nous ajuster au monde mais aussi pour inventer, créer, innover...

POURQUOI EN SERAIT-IL AUTREMENT CHEZ L'ADULTE ?

La curiosité est indispensable à la survie de l'espèce mais également à son progrès et à son évolution. Seul l'être humain est animé du désir d'en savoir plus qu'il n'en a besoin pour survivre. Ce désir lui a permis d'améliorer considérablement ses conditions de vie au cours des siècles.

Dans la vie de tous les jours, la curiosité permet de sortir des habitudes, d'oser quitter le connu et de s'avancer vers ce qui est à découvrir. La curiosité nous assure une pensée divergente, un pas de côté, source d'inspiration et de créativité. Être curieux, c'est oser changer et avoir les ressources pour s'adapter au changement. La curiosité aide à la flexibilité : sortir de sa zone de confort, lâcher-prise, être capable de prendre en compte une donnée, un élément, un événement, une situation, une personne ... que nous n'avions pas initialement prévu. S'ajuster. Se réinventer... Accepter que la vie ne soit pas toujours ou plutôt très rarement celle que nous avons projetée et que finalement c'est cela qui est magnifique !

La curiosité trop ou pas assez... quand la curiosité devient-elle vraiment un vilain défaut ? Comment aider nos enfants à développer et à conserver une curiosité saine et épanouissante ? Les dysfonctionnements de la curiosité trouvent souvent leur origine dans la peur !

Chez le parent, parfois trop de : "*ne fais pas cela, tu vas te faire mal*", "*attention, tu vas te salir*", risque de nourrir un sentiment d'insécurité face au monde et d'endormir la curiosité chez l'enfant.

La peur doit être bien dosée pour que la

curiosité reste une jolie qualité.

VOILA UN DES GRANDS DEFIS DE LA PARENTALITE : PROTEGER AVEC MESURE ET DISCERNEMENT POUR LAISSER A L'ENFANT L'ESPACE D'EXPLORER ET DE CREER.

À l'inverse, la curiosité peut également devenir intrusive et envahissante. Quand la curiosité "dépassé les bornes", elle se manifeste de façon compulsive et inconsidérée. Elle devient incontrôlée. L'élan exploratoire devient inquisition, espionnage... Cette forme exagérée de curiosité s'apparente alors à la volonté de tout contrôler, maîtriser, dominer. Souvent ce dysfonctionnement de la curiosité trouve également des racines dans des mouvements d'angoisses importants. Peur de perdre ou d'être abandonné, peur de l'autre... vont nourrir ce désir impérieux de tout savoir et de tout comprendre, un état d'hypervigilance à une sensation de danger omniprésent.

ALORS CETTE RENTREE, PAR QUEL PRISME LA REGARDER ?



Bien sûr, nous pouvons ressentir du stress pour nous, pour nos enfants.

Bien sûr, nous pouvons ressentir de l'appréhension, des doutes, des questionnements face à ces nouvelles perspectives... mais comme le jeune enfant qui se prépare à se lancer pour ses premiers pas ou comme celui qui au bord de la piscine se prépare en se bouchant le nez, préparons-nous à de nouvelles sensations.

*L'aventure continue ...
Bonne rentrée à tous !*